



GWLADYS MAY : « FEMME D'AFFAIRES »



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.adiac-congo.com

N° 2246 DU 28 FÉVRIER AU 6 MARS 2015 / 200 FCFA, 300 FC, 1€



Musique **Soprano,** le rap intelligent

Rappeur créatif, passionné et très impliqué, Soprano est l'une des grandes signatures respectées de la scène du rap français. Grâce à son style reconnaissable, entre tous, Saïd M'Roubaba, de son vrai nom, 36 ans, est l'aîné d'une famille de quatre enfants. Membre fondateur du groupe marseillais Psy 4 de la Rime, sous son air timide, il a réussi à imposer son talent grâce à sa passion pour la musique et son intuition lyrique qui lui ont fait gagner une belle réputation désormais bien ancrée dans le paysage musical. Il compte désormais parmi les grandes figures du rap français. Malgré son succès, Soprano reste authentique et égal à lui-même. Rencontre. **PAGE 8**

SOCIÉTÉ

Les Congolais adeptes du Mobile Banking



On compte à plus de 500 000 le nombre de Congolais financiarisés chez Airtel, société de téléphonie mobile installée au Congo. Ce nombre en constante augmentation traduit l'adhésion de la population congolaise à un nouveau modèle économique où le porte-monnaie physique est transformé en portefeuille électronique. **PAGE 11**

SOMMAIRE

Exposition

Musée galerie du Bassin du Congo

Les femmes expatriées apprécient les objets d'art de cet espace **PAGE 4**

Musique

L'artiste Jackson Babingui invite ses homologues à rendre hommage à Jacques Loubelo **PAGE 3**

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Cinéma

Timbuktu : après le triomphe, la polémique

Récipiendaire d'une douzaine de prix dont sept César du cinéma français, une nomination aux Oscars 2015 dans la catégorie Meilleur film en langue étrangère, et 825 000 entrées en salle (avant la cérémonie des César), le long-métrage du Mauritanien Abderrahmane Sissako voit soudain planer une ombre au-dessus de sa tête. **PAGE 5**



Timbuktu

ABDERRAHMANE SISSAKO



Éditorial

Jeunesse, une note d'espoir

La jeunesse est au cœur de ce numéro, tel un flambeau brûlant gaiement d'une flamme d'espoir et de création. À travers elle, on voit le monde différemment et on se lance à la conquête de nouveaux territoires comme le suggère Christ Babingui et son compère Snake. Ces deux jeunes danseurs et chorégraphes, étaient en spectacle hier à l'Institut Français de Brazzaville. La dualité de leur mouvement interrogeait à leur manière le monde qui nous entoure dans une forme de liberté qui nous transporte vers un ailleurs fait de langage libre. Egalement, cette liberté joyeuse est sans doute incarnée ici par une autre personnalité aussi chaleureuse qu'attachante, Alvy Zamé. Le jeune chanteur congolais fait désormais parti de l'aventure de l'émission télé, The Voice diffusée sur TF1. Son passage aux auditions à l'aveugle avait réjouie la diaspora africaine francophone. De sa voix et de son interprétation de « One day » en lingala (langue vernaculaire du Congo), transparaissait une sorte de quiétude joyeuse, presque innocente. On en reparle comme pour l'accompagner dans son parcours que nous souhaitons exemplaire et riche en couleurs. Enfin, ce désir de liberté s'exprime aussi par l'entrepreneuriat au féminin incarné par Gwladis May. La jeune dame a lancé un site internet proposant des services innovants à la diaspora congolaise. Cette dynamique aux élans visionnaires est représentative de la volonté d'une génération d'hommes et de femmes congolais évoluant dans divers secteurs de faire bouger les choses afin de réussir dans leur champ d'action respectif. Aux uns et aux autres pleins succès !

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

251

C'est le nombre en million d'Africains qui devraient être bancarisés via le mobile en 2019.

Proverbe africain

«On ne peut être plus royaliste que le roi.»

Business schools africaines L'Afrique du Sud à la tête du top 20, selon Webometrics



Africa Business Conference à Harvard Business School.

Le pays de Mandela domine largement le classement des business schools africains publié par Webometrics. Mais on notera que si dans le domaine scientifique l'Algérie et l'Égypte figurent en excellente position sur le continent, en ce qui concerne le business, ce sont plutôt le Maroc et la Tunisie qui font figure de bons élèves, souligne l'agence Ecofins.

L'étude Webometrics est réalisée par un groupe de recherche appartenant au Consejo Superior de Investigaciones Científicas (CSIC), le principal organisme public de recherche en Espagne. Cette étude s'est imposée comme le plus grand classement académique des établissements d'enseignement supérieur en fonction de leur production, de leur présence et de leur impact sur le web. Il ne s'agit pas d'évaluer la qualité des sites web des écoles, mais leur performance globale sur le web, estimant qu'en cette deuxième décennie du 21^e siècle, le web est devenu l'élément majeur de la communication et du partage des savoirs.

Dona Elikia

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction
Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodialo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville
Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Josiane Mambou Loukoul

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa
Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette
Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL
Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris
Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI
Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta
Durlly-Émilie Gankama

Ont collaboré : Relaxnews, Dona Élikia, Morgane de Capèle, Paulie Petesh, Roll Mbemba, Nioni Masela, Lydie Gisèle Oko, Camille Delourme, Rose-Marie Bouboutou, Aubin Banzouzi, Raphaël Safou-Tshimanga

ADMINISTRATION ET FINANCES
DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Lucienne Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ
Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto

DIFFUSION
Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Maoakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moumbélé Ngono

INFORMATIQUE
Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE
Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE
Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevry Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE
Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS
Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescngo.com

ADIAC
Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepeschesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

OSCARS 2015

Le cinéma fait son défilé

Après la parade effectuée par les stars du chant sur le tapis rouge de la cérémonie musicale, la plus prestigieuse du monde, c'est aux célébrités du cinéma qu'on fait honneur pour la 87^e édition des Oscars du cinéma.

Les stars du cinéma ont convenablement pris le relais à leur tour. Les plus remarquables actrices du moment ont défilé sur le tapis rouge des Oscars, un moment presque aussi attendu que la cérémonie. Pour leur mention de flashs sur le tapis rouge, elles se sont parées de leurs plus beaux atours. Prédominaient : le satin, le blanc, le beige le ciel et le drapé. Le tapis rouge des Oscars 2015 a été valeureusement foulé par ses mannequins sous cette sélection de cinq robes que



Lupita Nyong'o



Jennifer Hudson

nous avons retenues. C'est la Meilleure actrice dans un second rôle pour « 12 Years a Slave » en 2014, l'actrice et productrice Lupita Nyong'o qui lance le défilé avec sa sublime création au buste entièrement perlé, signe Calvin Klein, la robe blanche drapée d'environ 6.000 perles a fortement fait sensation sur le rouge. Si bien qu'elle a été dérobée par la suite. En effet, la pièce, unique, de haute couture estimée à 150.000 dollars a été volée dans la chambre de l'actrice un jour après la cérémonie. Pour retrouver la robe, une enquête a été ouverte par la police américaine. Revenons à notre sélection. L'actrice Kerry Washington qui tient, depuis 2012, le rôle d'Olivia Pope dans la série à succès « Scandal » n'a déçu personne. Elle a fait son apparition remarquée en robe bustier couleur pourpre, signée Miu Miu. Kerry a su être chic et classe en toute sobriété. La chanteuse et actrice Jennifer Hudson a une fois plus bien son choix. Du blanc pour les Grammys Awards



Kerry Washington

elle passe dans un ensemble jaune très chic épousant à merveille son corps pour le tapis des Oscars. La chanteuse qui s'apprête à faire ses débuts à Broadway dans l'adaptation musicale de la couleur pourpre, produit notamment par Oprah Winfrey, a ému toute les salles en interprétant le titre I Can't Let Go (Smash), hommage aux personnes du cinéma disparues en 2014. Zoe Saldana, l'actrice et productrice qui a donné naissance à des jumeaux il y a trois mois, n'a pas laissé indifférents les photographes. À son passage dans une robe sexy et nude signée Atelier Versace, elle a captivé toutes les flashes. L'actrice débute bientôt le tournage du très attendu « Live by Night » de Ben Affleck. Les sœurs Knowles semblent être les maîtresses en la matière. Invitée à mixer à l'After Party, Solange Knowles a obtenu une mention spéciale pour son ensemble écarlate signé Christian Sirian.

Durly Émilie Gankama

Musique

L'artiste Jackson Babingui invite ses homologues à rendre hommage à Jacques Loubelo

En studio depuis le milieu de l'année dernière, Jackson Babingui ambitionne d'associer plusieurs voix des deux Congo pour que perdure la mémoire de l'auteur de la chanson « Congo ». Jackson Babingui a été le premier artiste à reprendre les œuvres de son idole Jacques Loubelo. Dès l'annonce de son décès au Congo, c'est aussi lui qui a réuni et incité les musiciens et les mélomanes à se joindre à la famille pour se recueillir à Nanterre, en région parisienne. « C'était un artiste hors pair », confie Jackson Babingui. Décédé à l'âge de 73 ans, Jacques Loubelo s'est effectivement éclipse sans être un mondain. Ses chansons sont



Jackson Babingui à la sortie du studio en compagnie de Djoson Philophe de passage à Paris Crédit photo : Jackson Babingui connues des Congolais et la plus fredonnée est, sans nul doute, celle intitulée « Congo ». Composé en 1960, à l'orée de l'indépendance, son texte, a priori facile, comporte des paroles d'appel à la fraternité,

à l'ouverture à l'autre, véritable hymne patriotique utile pour les deux Congo. Ce legs, Jackson Babingui voudrait le transmettre aux générations futures. Car « l'univers de

Jacques Loubelo, outre sa musique, était aussi animé d'une mission à continuer : sensibiliser aux valeurs fondamentales sur lesquelles repose toute société. Nous ne pourrions la poursuivre que si l'on reprend ses chansons ». Pour cette reprise, Jackson réunit autour de lui des musiciens des deux Congo : « Papa Wemba, Freddy Massamba, Djoson Philosophe, Tanawa, Loko Massengo, Fordha Ngoma Ngouete ont déjà donné leurs partitions, d'autres suivront ». Le projet est ambitieux par sa dimension artistique et financière, confie l'initiateur. L'album ne sera constitué que de reprises des chansons de Jacques Loubelo et, artistiquement parlant, sa sortie est envi-

sagée avant le premier anniversaire de son décès en septembre. Pour le titre phare « Congo », Jackson Babingui convie les artistes des deux Congo à y participer à la manière de la célèbre chanson « We are the World » écrite par Michael Jackson. « Tous les musiciens contactés à ce jour sont partants », explique l'artiste congolais. En revanche, concernant les finances, « il nous manque encore aujourd'hui la somme de 15 000 euros pour le boucler. Je lance ici, dans les colonnes des Dépêches de Brazzaville, un appel à la générosité des mélomanes et du public soucieux de la sauvegarde de l'œuvre de Jacques Loubelo ».

Marie Alfred Ngoma

À l'Arache

Durly Émilie Gankama



8 MARS 2015

Vlisco se lance déjà dans les préparatifs

À l'occasion de la célébration de la journée du 8 mars, date dédiée à la femme, Vlisco lance d'ores et déjà la 3e édition « Mois de la femme Vlisco 2015 ». Il s'agit de deux grandes activités autour du mois de la femme Vlisco. Un prix récompensant les modèles de réussite exceptionnelle des femmes des six pays d'Afrique centrale et de l'Ouest concernés. La lauréate de ce prix est faite ambassadrice de la marque. Et du prix Vlisco Fashion Fund. Ce dernier concerne les filles stylistes qui devront présenter leur projet de mode via le site internet de la société.

Pour cette catégorie, la lauréate recevra la somme de 1000 dollars américains, un séminaire de formation, une machine à coudre professionnelle, un kit de couture et bien d'autres lots. La cérémonie de lancement a eu lieu le 24 février dernier à Abidjan et dans cinq autres capitales d'Afrique centrale et de l'Ouest.

OSCAR 2015

«Timbuktu» sacré Oscar du meilleur film étranger

Parmi les films nominés des 87e Oscars, dévoilés à Los Angeles, aux USA « Timbuktu », aussi appelé « Le Chagrin des oiseaux », le film dramatique franco-mauritanien réalisé par Abderrahmane Sissako, sorti en 2014.

Outre ce prix, le film a remporté le Prix du jury œcuménique et le Prix François-Chalais récompensant les valeurs du journalisme. Il est récompensé par sept Césars en 2015 dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur. Dans le même registre des Oscars de cette année, on retrouve les films « Ida » (Pologne), « Leviathan » (Russie), « Tangerines » (Estonie), « Les nouveaux sauvages » (Argentine).

HIGH-TECH

« Zee-town », la ville que Mark Zuckerberg veut offrir à ses employés

Le patron de Facebook a défrayé la chronique outre-Atlantique avec son dernier projet. La construction d'une ville pour ses employés dans la banlieue de San Francisco, aux USA. « Zee-town », est le nom du projet de ville modèle sur laquelle planche Mark Zuckerberg. Ce Facebook city, verra le jour d'ici quelques années. Cette ville devrait être plantée au beau milieu de 80,9 hectares au bord de l'eau, dont 22,2 hectares, ont été récemment acquis par Zuckerberg pour la somme de 354 millions de dollars selon le magazine américain « The Independent ».

Facebook City comprendra logements, hôtels, supermarchés, mais aussi centre-ville et centre récréatif pour accueillir les quelques 10 000 salariés de Facebook (stagiaires compris) ainsi que leur famille.

MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Les femmes expatriées apprécient les objets d'art de cet espace

C'est au cours de leur visite ce 26 février au musée galerie du Bassin du Congo que ces femmes expatriées réunies au sein de l'association « Brazza accueil », ont été impressionnées par la qualité d'objets d'art que regorge cet espace culturel situé dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville.

Le but de cette visite a précisé Irina Belyaeva, responsable des sorties des activités de « Brazza accueil » est entre autres, de mieux connaître la culture locale et de s'associer avec elle. C'est aussi l'occasion pour cette

association d'arrimer les nouvelles venues aux membres de l'association, à la ville de Brazzaville et à ses différents endroits culturels tels que le musée galerie du Bassin du Congo. « Ce que nous avons ap-

pris ici est très instructif pour nous, même étant venues ici à plusieurs reprises. Comme c'est curieux, toutes les fois nous

trouvons quelque chose de nouveau ici », a-t-elle déclaré à l'issue de la visite. Même chose pour Danielle Sarrat qui habite le Congo depuis quinze ans. Elle a apprécié ces objets dans toute leur splendeur. « Bien que j'habite au Congo depuis 15 ans, je viens encore d'enrichir ma connaissance grâce à cette visite. C'est une culture très passionnante, très intéressante, et on a envie d'aller plus loin dans les traditions africaines et surtout de pouvoir éventuellement aller dans ces villages pour vraiment assister aux rites avec les Kiébé-Kiébé, ainsi que les masques. C'est un art excessivement riche et varié, en sachant que l'outillage est très rudimentaire et que l'on fait des choses absolument magnifiques avec des instruments très rustiques. »

Sarah Odendaal, 11 ans, élève en classe de 6^e B, fille d'un

La photo de famille après la visite

couple expatrié arrivée au Congo depuis deux mois seulement, en provenance de Lubumbashi en République du Congo, n'a pas tarit d'éloges face aux objets d'art. « J'ai aimé tout ce que j'ai vu dans ce musée. J'ai été encore très impressionnée surtout par le Kiébé-Kiébé. »

Notons que le but de l'association « Brazza accueil », c'est d'accueillir toutes les femmes expatriées qui arrivent au Congo et de les intégrer dans la ville du pays d'accueil pour qu'elles se sentent mieux. Ce sont entre autres, les femmes des diplomates, des expatriés, des hommes d'affaires.

Ces associations existent dans tous les pays. « Brazza accueil » regorge une centaine des femmes expatriées venues de tous les continents. Elle se réunit une fois par mois.

Bruno Okokana



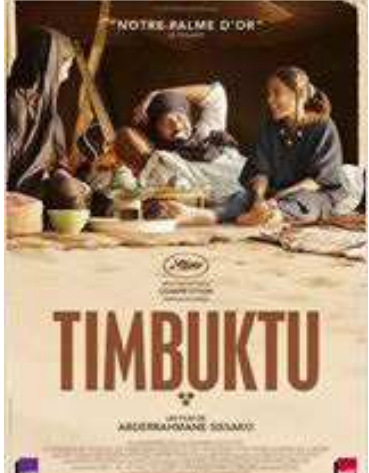
Visite du musée galerie du Bassin du Congo

Cinéma

«Timbuktu», après le triomphe, la polémique

Dix mois après la première projection au Festival de Cannes, Timbuktu a fait un beau chemin. Récipiendaire d'une douzaine de prix dont sept César du cinéma français, une nomination aux Oscars 2015 dans la catégorie Meilleur film en langue étrangère, et 825 000 entrées en salle (avant la cérémonie des César), le long-métrage du Mauritanien Abderrahmane Sissako voit soudain planer une ombre au-dessus de sa tête.

Pour rappel, Timbuktu prend place au Mali : Tombouctou est tombé sous le joug des islamistes qui ont imposé la charia et une répression féroce, tandis que ses habitants résistent, au nom



d'une autre conception de l'Islam. Kidane et les siens vivent non loin de la ville, ils sont épargnés

jusqu'au jour où l'éleveur touareg se retrouve au cœur d'un conflit avec un autre habitant.

Abderrahmane Sissako, qui avait été honoré à Cannes du prix François Chalais récompensant les valeurs du journalisme, a été particulièrement loué et sollicité pour la réflexion que pose Timbuktu à propos de l'homme violent en tant que tel, ses motivations, son errance, et la cruauté collective.

Mais après les louanges, l'heure est aux doutes et aux accusations. Déjà en décembre dernier, la journaliste, grand reporter et spécialiste de l'Afrique, Sabine Cessou, avait jeté un pavé dans la marre en dénonçant une production trop cantonnée aux clichés français à propos du peuple touareg, donnant un spectre trop limité de la

barbarie islamique et une version simplifiée de la reconstitution de la prise Timbuktu et des enjeux au Mali, «une partie très tronquée de la réalité».

Des liens politiques embarrassants

Après la critique de fond, le malaise. Nicolas Beau, journaliste et créateur de Mondafric, taxe Sissako d'«imposture mauritanienne» et dénonce les liens entre le réalisateur et le gouvernement mauritanien, incarnés entre autre, par sa fonction de conseiller culturel du président controversé Mohamed Ould Abdel Aziz. Des relations qui lui auraient donné un sacré coup de pouce pour la mise en place de son film : «L'ami Sissako n'a rallié la présidence que pour utiliser la logistique de l'ar-



Une moisson de César pour Abderrahmane Sissako et son équipe ; (Crédits photo: DR)

mée mauritanienne afin de tourner son film réalisé à la frontière mauritano-malienne et recevoir, pendant toutes ces années grâce à sa sinécure, un confortable traitement. Ces sont des militaires mauritaniens qui dans son film jouent le rôle des hommes de la police islamique», accuse Nicolas Beau sur Mondafric.fr. Une charge à laquelle Abderrahmane Sissako a répondu dans les colonnes du quotidien français Libération : «Je

ne suis militant d'aucun parti, je ne soutiens personne et je n'ai jamais assisté à un meeting. Je ne l'ai jamais remercié dans aucun discours. J'ai un statut d'ambassadeur culturel, c'est tout», avant d'accuser le journaliste de toucher de l'argent du banquier Mohamed Ould Bouamatou, opposant au régime mauritanien et l'un des financiers de Mondafric, rapporte le journal.

Morgane de Capèle

Salon du livre de Paris Le retour d'Alexis Bongo, journaliste-auteur congolais

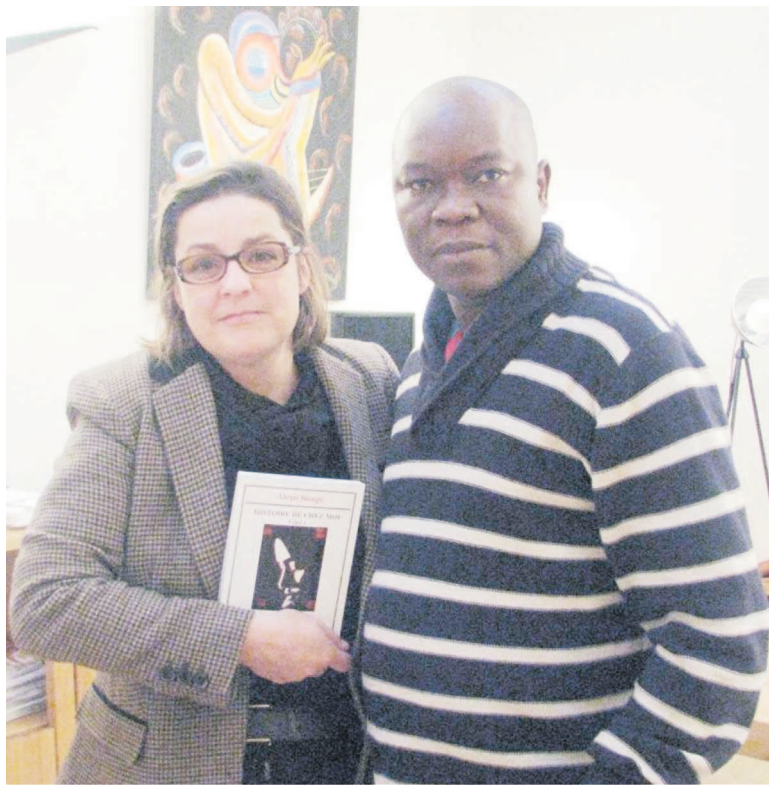
Après dix huit mois d'immersion au Congo suite à l'appel du 10 avril 2013, l'auteur de « Histoire de chez moi - tome 1 : Lettres à Marie Cambet » revient pour le rendez-vous international du livre de la Porte de Versailles à Paris.

Après avoir séjourné en France pendant quatre ans, Alexis Bongo répondait, de façon indirecte, à l'appel du président de la République invitant les Congolais désireux de revenir dans leur pays d'origine de concrétiser leur retour. « Je suis reparti au Congo le 3 août 201 ; avec un projet intitulé, « To zonga mboka », déposé auprès d'Edith Itoua, chargée des Congolais de l'étranger », précise l'écrivain. Afin de ne pas manquer le Salon du livre de Paris, il retrouve la capitale française juste pour quelques mois avec, dans son bagage, son ouvrage « Histoire de chez moi - tome 1 : Lettres à Marie Cambet ». Il le dédicacera sur le Stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo qui draine une foule d'amoureux du livre.

« Je viens à la rencontre des

lecteurs », explique Alexis Bongo. La démarche de l'écrivain n'est pas commerciale mais elle « constitue un tremplin pour me faire connaître, faire connaître mon ouvrage, susciter cette envie, à partir d'une œuvre, de faire découvrir les dispositions de l'écriture du pays d'où je viens... ». Le rendez-vous international du livre de Paris lui paraît tout indiqué pour toutes ces raisons, considère l'auteur congolais. Et de renchérir, « les lecteurs disposent aujourd'hui de tous les moyens pour choisir leurs livres et les acheter ; pourtant ils se déplacent principalement pour nous rencontrer. Allons à leur rencontre ». Une occasion également pour parachever l'aboutissement de la publication prochaine du tome 2 sous-titré : « Réponse à Dan Brown » (Da Vinci Code).

L'auteur, avec la même envie de rencontres, s'est inscrit au Congo dans



Alexis Bongo de passage à la librairie galerie Congo à Paris reçu par Béatrice Ysnel. Crédit photo

salogique de participation active aux événements culturels. L'un d'entre eux, dont tout le Congo littéraire parle en ce moment, très prisé de la jeunesse congolaise, « c'est le vendredi des Arts et des Lettres ; on y tient des échanges instructifs pour l'actualité littéraire », confie Alexis Bongo. Son heure de gloire et sa consécration en tant qu'écrivain remontent au 5 septembre 2014, à la présentation du tome 1 de son ouvrage « Histoire de chez moi » « devant le monde littéraire, en présence, entre autres, de personnalités telles que : Benoît Moundele Ngollo, Anguiss

Nganguia Engambe, Albert Mbon, Henri Djombo, Bokiba ou Kadima Njuji ».

En tant que journaliste...

Alexis Bongo a pu renouer avec DRTV international en direct, dans son émission culturelle et spirituelle : « Homéostasie - La Spiritualité des Profondeurs », pour laquelle il a été récompensé par le 2^e prix, catégorie Espoir, du meilleur présentateur d'émission grand public 2014 du Festival des Médias. À la radio, il anime deux émissions sur la 92.2 (Drtv international)

: « Convergences et Révolution Culturelle » et « Tétragramme - Le Phare qui brille dans la nuit », respectivement chaque lundi et mardi à 19h30. À propos de l'émission « Convergences et Révolution Culturelle », l'animateur prétend s'être inspiré du projet « To zonga mboka » où le thème majeur est de briser les mythes de l'Europe souvent présenté aux jeunes comme l'el dorado.

Féru de littérature, toujours à la recherche d'un concept pour son émergence au Congo, il compte élaborer une théorie sur « la Révolution Culturelle », que lui avait inspirée Aimé Césaire dans Cahier d'un retour au pays natal, car, explique-t-il, « le chemin de la Renaissance africaine passe aussi et surtout par cette révolution ». Autour de lui, nombre de penseurs et chercheurs de l'Université Marien Ngouabi.

En attendant avec plénitude la 6^{ème} édition du Stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo, Alexis Bongo est heureux de retrouver ses amis de la littérature. Il salue le travail accompli et renouvelé chaque année par ce stand, une extension de l'espace incontournable de la librairie Galerie de la rue Vaneau à Paris, « véritable fierté congolaise à l'étranger ». À l'étranger, ses séjours sont limités dans le temps pour vite retrouver le Congo, « le pays phare du continent africain pour la paix retrouvée et où, coûte que coûte, j'ai la ferme volonté de rendre ce qu'il m'a apporté ».

Marie Alfred Ngoma

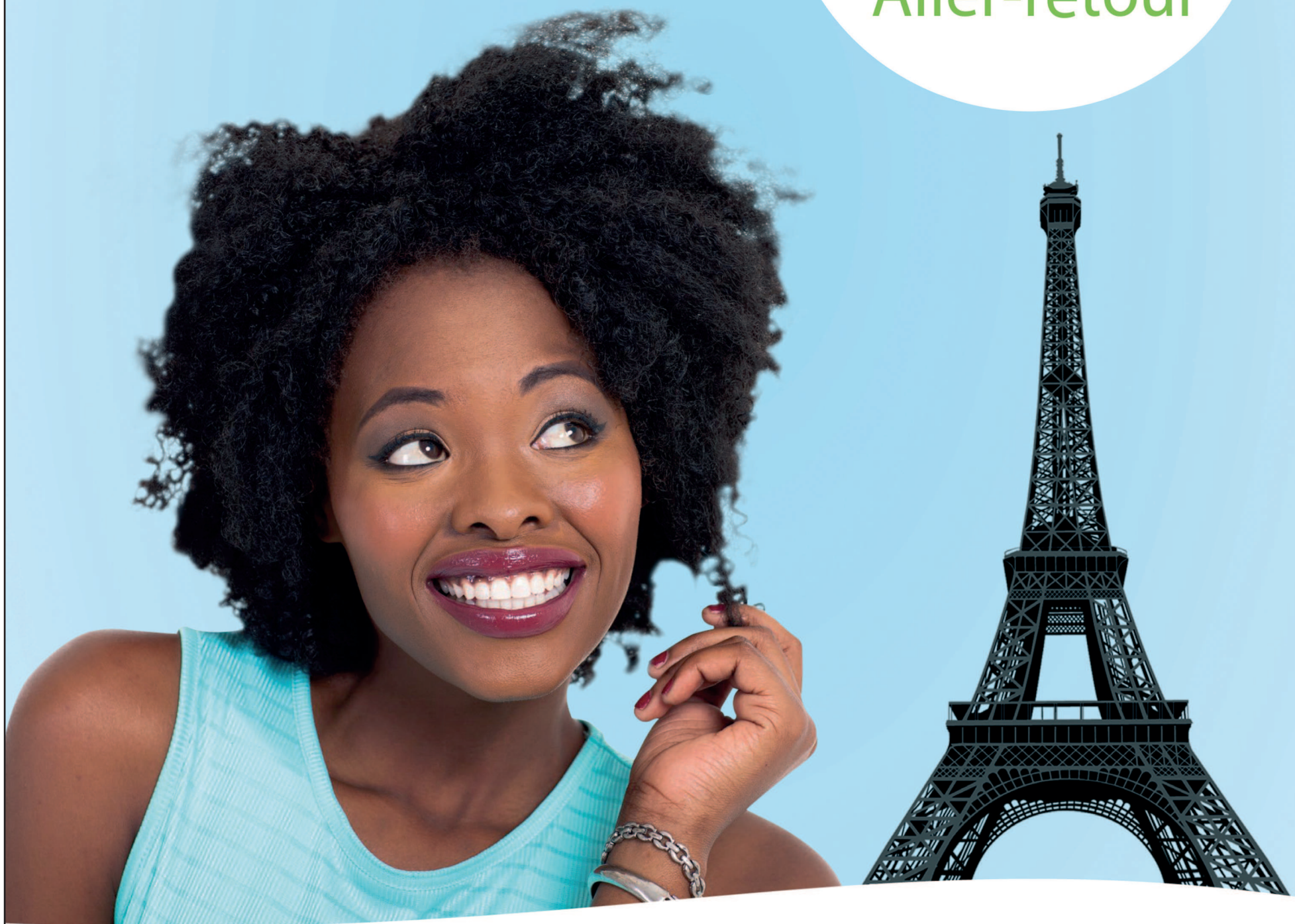


Brazzaville - Paris

Tous les jours

*Offre soumise à conditions

A partir de
450000
FCFA TTC*
Aller-retour



 **ECAir**
Bienvenue chez vous.

www.flyecair.com

Tél: +242 06 509 0 509

Suivez nous sur  

Désormais, gérez vos réservations en ligne sur notre nouveau site www.flyecair.com

The Voice 4

Alvy Zamé crée le «buzz» en lingala sur TF1

Congolais de Brazza, mais dont le père est né à Kinshasa, Alvy Zamé a enflammé le cœur des Congolais de France, puis toute la toile en interprétant une chanson en lingala, lors de l'émission The Voice, un des plus gros succès d'antenne dans l'hexagone. Pour les Dépêches de Brazzaville, il revient sur son parcours.



Alvy Zamé, participant à l'émission The Voice 4, originaire du Congo ©Adiac

Quelle est l'histoire de cette reprise de One day d'Asaf Avidan en lingala ?

À la base, c'est une improvisation que j'avais jouée chez un ami dans la période où l'on entendait beaucoup parler du conflit israélo-palestinien. J'ai joué One day d'Asaf Avidan dont je ne maîtrisais que le couplet et j'ai eu envie d'improviser quelque chose pour l'Afrique et le Congo. Cet

ami me filmait et a posté la vidéo sur Youtube. Un copain du quartier qui avait vu la vidéo m'a obligé à réécrire les paroles et à réapprendre la chanson. C'est lui qui m'a conseillé d'interpréter cette chanson à The Voice car il pressentait qu'elle allait m'emmener loin.

Les réactions sur les réseaux sociaux ont été assez incroyables chez les Congolais. Quels retours

avez-vous eu autour de vous ?

Je ne m'y attendais pas du tout ! En général les Congolais sont plutôt sceptiques. J'ai reçu beaucoup d'encouragements sur les réseaux sociaux. J'ai été surpris des retours : des gens m'ont témoigné que je leur ai donné de la force, y compris des jeunes qui voudraient chanter également et qui ne croyaient pas en eux. Cela fait plaisir et peur en même temps. Comme on dit chez moi : « ça fait un buzz de ouf ! » (rires). Certains m'ont demandé si j'étais de Brazzaville ou de Kin. Je leur réponds que je suis Congolais et que je ne fais pas de différence entre les deux pays.

Comment est née votre vocation musicale ?

Un de mes oncles avait toujours rêvé de jouer de la guitare. Il en a finalement acheté une, dans un magasin situé non loin de chez moi qu'il a laissé à mon domicile, j'ai commencé à y gratter mes premières notes. J'ai débuté en jouant du bob Marley en autodidacte. Ma vocation musicale m'est venue après le décès de mon père il y a quatre ans. J'ai découvert qu'il était musicien au pays dans un groupe appelé les Zakala qui officiait à Moukondo. Je me suis offert ma première guitare, pour me rapprocher de lui.

Quels musiciens vous ont influencé ou ont nourri votre uni-

vers musical ?

Au début j'ai eu dans les oreilles du Bob Marley ou de la musique congolaise. Keziah Jones, Tracy Chapman, Koffi Olomide, Lokua Kanza sont des gens qui m'ont inspiré. En écoutant leur musique, je trouve facilement l'inspiration pour écrire. Mais j'essaie d'être éclectique, j'écoute même du Métal ou du Flamenco.

Comment passe-t-on de jouer pour soi, pour s'inscrire dans une histoire familiale, à participer dans The Voice ?

Au début, je jouais pour moi dans une démarche très personnelle. Des amis me sollicitaient de temps en temps pour leur jouer un morceau. Ils ont apprécié mon talent et m'ont encouragé. En avril 2010, lors d'une formation de BAFA, j'ai fait la connaissance d'un ami engagé dans association produisant des jeunes talents dénommée « Boîte à zicards ». Il m'a proposé de me produire à l'occasion de la Fête de la musique dans un petit bistrot. C'est là que j'ai fait ma première scène. L'expérience s'est avérée catastrophique pour moi : avec le trac j'oubliais des paroles, des notes ... mais ma prestation lui avait néanmoins plu. Ce souvenir au lieu de me stopper m'a, au contraire, motivé pour redoubler d'efforts et travailler pour m'améliorer. Je me suis produit dans des bars,

puis sur des scènes plus importantes pour des associations telle qu'Handicap international, afin d'acquérir plus d'expérience. Puis je me suis engagé dans l'armée.

Pourquoi l'armée pour un passionné de musique ?

En 1995 au pays, ma famille et moi avions dû fuir la capitale. À notre retour les gens du quartier nous ont raconté que des militaires avaient pillé notre maison et nos biens. L'enfant que j'étais s'est alors dit que j'allais m'engager dans l'armée une fois grand pour savoir réellement ce que c'est d'être militaire. En France, j'ai eu l'opportunité de m'engager dans l'armée de terre. J'aime me surpasser, ce que j'ai retrouvé dans l'armée. J'y ai apprécié la cohésion avec les autres, la camaraderie, le sens de l'effort, d'aller au bout de soi-même... C'était une très bonne expérience de vie mais la musique a repris le dessus.

Est-ce que ces valeurs d'efforts vous aident dans votre parcours à The Voice qui est un concours ?

Après l'armée je suis venu à Paris pour percer dans la musique, j'ai alors tout quitté. Dans l'aventure The Voice, il y a une forme de compétition sans en être. Il faut se surpasser, se donner à fond et montrer ce que l'on est capable de faire.

Propos recueillis par Rose-Marie Bouboutou

Letiok productions

Oxy-Oxygène et Asden, deux artistes à redécouvrir !

Sylvain Mbon dit Oxy-Oxygène- général Sotonyoto et Christian Béranger Batina dit Asden, sont les deux derniers artistes produits par la maison Letiok productions que préside Leticia Okouna. Ils viennent tous deux de mettre sur le marché du disque des albums Conjugaison pour le premier et 242 pour le second. Mais quel est le parcours de ces deux artistes avant que la maison Letiok productions ne les produise ?

Oxy-Oxygène débute sa carrière dans l'orchestre Choc Dallas au quartier Petit-chose en tant que chanteur alors qu'il rêvait d'être guitariste. En 1990, il fait un passage éclair à l'orchestre Visa mondial. Au cours de la même année, il arrive à l'orchestre Cogiex star de Jean Juif Mava. En 1993, le groupe Cogiex star connaît quelques problèmes qui l'entraînent à la dissidence et la création de l'orchestre Extra Musica dont il est co-fondateur. Après onze années au sein de ce groupe qu'il a rendu de loyaux services, sanctionnés par des chansons telles que : *Nako bala yo na ko* ; *Génération méchante* ; *Ziya* ; *Inondation* ; *Cri du cœur* (prix de la meilleure chanson de l'année) ; *Moselekete* ; *Rufin Bouka* et bien d'autres chansons paru sous les noms de certains de ses collègues.

Malheureusement, le 16 décembre 2004, il quitte le groupe Extra Mu-

sica et crée l'orchestre Universal zangul. En septembre 2006, il lance l'album *Tapis Rouge* sur le marché du disque. En 2008, il débute la préparation de l'album *Conjugaison* qui était au préalable un opus du groupe. Trois ans après, c'est-à-dire en 2011, l'album n'étant pas toujours sur le marché du disque suite à diverses raisons, plusieurs artistes quittent le groupe et l'album *Conjugaison* connaît un coup. Ne pouvant baisser les bras, Oxy-Oxygène décide de se mettre activement au travail, et signe avec la maison Letiok productions. C'est finalement en février 2015 que *Conjugaison*, premier album du général Sotonyoto Oxy Oxygène voit le jour.

Les titres de Conjugaison

L'album *Conjugaison* est constitué de dix titres, que sont : *Je, tu* ; *À genou* ; *Protecteur O* ; *L'ingénieur de référence* ; *Deuxième costume* ;



Leticia Okouna entre Asden à sa gauche et Oxy-Oxygène à sa droite
Tonga ya zagazaga ; Zukuru ; Kaké elanga ; Anniv mapasa ; Maboko minei.

« C'est album de grande facture. Je demande à tous les mélomanes d'aller vite acheter le disque et de l'écouter parce qu'ils vont se retrouver. Je vais m'évertuer pleinement dans la promotion de mon album, en dépit de celle que va faire la maison de production. Dans cet album, j'ai fait montre de tout ce que je sais faire dans la musique. Les gens vont se retrouver. Je vais bientôt organiser un concert pour présenter l'album, en dehors de ce que va faire la maison de productions. Je ne vais jamais

baisser les bras, je vais continuer de travailler d'arrache-pied. »

Christian Béranger Batina dit Asden

Asden, de son vrai nom Christian Béranger Batina, il est un artiste (rappeur, chanteur) réalisateur, beat maker d'origine congolaise né à Brazzaville. Fils d'Auguste Batina et de Jeanne Yidika une famille composée de 7 garçons et 2 filles dont il est le dernier (9è position), Asden est passionné du Hip-Hop. Il débute sa carrière musicale en 2003 avec son frère Lionel surnommé lion, et se lance en carrière

solo en 2005. En 2007 il lance un premier single intitulé *Ici*. C'est un show qu'il a fait en featuring avec le chanteur Mawf xxl du groupe secta 15 en auto-production qui obtient plusieurs vues sur le site internet You tube et participe au festival Le Rythme en vous, organisé par le réseau de télécommunication Cotel en 2008. En 2011 il partage la même scène avec le rappeur français Booba au palais des Congrès de Brazzaville et la même année, il sort un nouveau tube intitulé *Coup de boule* qui fait la une des médias de la capitale. De 2013 à 2014 Asden prépare son single intitulé 242 produit par la maison Letiok productions. Ce single est disponible sur le marché du disque depuis février 2015. *J'ai intitulé mon single 242 parce que je suis fier de mon pays, le Congo- Brazzaville, et 242 est le code indicatif du pays. Mon but est de représenter le Congo sur la scène internationale. Je veux mettre tout le monde dans la joie. C'est vrai que la musique nigériane prend de l'envol, mais en tant qu'artiste congolais de Brazzaville, je fais de mon mieux pour marquer le territoire afin que la musique congolaise reste sur la voie. »*

Bruno Okokana

RENCONTRE

Soprano, rappeur hors pair

Parmi les grandes figures du rap français, on retrouve incontestablement le rappeur marseillais, Soprano, qui, malgré son succès, reste authentique et égal à lui-même.



Mélange d’une originalité, d’un engagement et d’une dévotion remarquable, sa musique sort du lot des textes inappropriés que sert souvent la scène rap. Dans un monde où le genre tombe de plus en plus dans la vulgarité, Soprano se distingue pour ses compositions au registre plutôt sobre. Cosmopolitanie, son dernier album lui a valu un disque de platine et le nombre de ses fans n’a cessé d’augmenter. Sa démarche, il la défend car dit-il : « Je suis quelqu’un qui a un père, une mère, des sœurs et une famille. J’ai des valeurs à communiquer. La vulgarité, le sexisme, ne peuvent donc pas faire partie de mes textes, c’est contraire à mes valeurs ». Ses choix, ne lui pas à s’engager. Observateurs du monde, il se montre parfois engagé dans ses textes. Les événements qui se couent aussi l’Afrique que l’Europe l’interpelle sans hésiter à s’en servir dans ses compositions : « je suis musulman pour aimer, et pas pour armer. A travers ma musique, j’essaie d’apporter ma touche en écrivant des textes qui réunissent les gens, en donnant à mon discours un équilibre qui peut amener à réfléchir sur beaucoup de choses et prouvé aux gens que nos différences sont nos richesses ».

Et sous ses airs, d’homme pieux, se cache un nouveau business. Soprano vient en effet une marque de vêtement, « Kwell », un projet qui lui tenait à cœur depuis bon nombre d’années : « c’est une chose que j’avais en tête depuis des années. Dans la chanson dans « Chéri coco » avec Magic système, j’annonçais déjà ses couleurs en lançant le mot « zakweli ». Plutôt urbain, la marque s’inspire de divers univers. La mode, la ville de Marseille, où il habite, et ses jeunes ainsi que diverses personnalités. Parmi lesquels il confie « j’aime beaucoup la simplicité de quelqu’un comme Pharell Williams, il arrive à mettre joliment des choses très simple ». En 2015, l’agenda de Soprano s’affiche bien chargé en tournées. Son ouvrage, « Mélancolique Anonyme » sorti l’année dernière, poursuit également sa voie et un prochain album déjà en préparation. Au milieu de ses nombreuses occupations, le chef de famille qu’il est lance « je m’occupe de mes trois petits barbus (enfants) en même temps ». Mais pour s’en sortir et réussir à équilibrer vie privée et vie professionnelle Soprano compte aussi sur sa famille. Telle une vraie famille africaine, dans son groupe on retrouve ses cousins, ceux avec qui il a grandi. Sur scène il est accompagné de ses frères et même dans ses vidéos on peut apercevoir sa famille,

« On s’appuie sur nos proches pour pouvoir bien faire les choses voilà pourquoi j’appelle ce cercle carré-rond ». Venu pour la première fois à Brazzaville à l’occasion de MTN Connect Festival, Soprano s’est montré très enthousiasmé à l’égard du public venu nombreux à l’esplanade du Stade Massamba-Débat « Je suis arrivé il n’y a pas longtemps. J’avais hâte parce que lors de mon passage à Pointe-Noire on me disait qu’à Brazzaville tu vas voir qu’il y a une autre ambiance que tu vas aimer. Je suis aussi allé à Kinshasa et on m’a dit la même chose. Des collègues de Brazzaville me l’ont confirmé alors je peux dire que je n’attendais que ça ». Face à la génération de rappeurs congolais en particulier et du continent en général, le sympathique artiste n’a pas manqué de mots d’encouragement : « Restez-vous-même et faites-vous plaisir. Ne vous laissez pas influencer par une politique ou une quelconque crédibilité, car le plus important c’est de faire la musique comme on le sens. Cela vous emmènera à une des clefs du bonheur. Personnellement, la meilleure décision que j’ai prise dans ma vie c’est celle d’être moi parce qu’a un moment donné lorsque l’on est honnête on le sent on soi et autour de nous. »

Durly Émilie Gankama

Consultez nos nouveaux sites internet !

- Ergonomiques et esthétiques
- Un fil d'information en continu pour suivre l'actualité en temps réel
- Des focus sur les informations phares
- Différentes entrées possibles, par département, par thèmes...
- Un site très illustré avec de nombreuses photos, vidéos...
- Des dossiers thématiques notamment sur la diaspora, le foot, la culture...

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiaac-congo.com

Un rendez-vous quotidien incontournable

ENTREPRENEURIAT

Gwladys May crée un site de la diaspora congolaise

Destiné aux blogueurs, aux associations, aux individualités, un site d'ici et d'ailleurs conçu par une Franco-Congolaise pour aller à la conquête de nouvelles applications du Net.

Prête à se lancer à la conquête du marché des médias modernes en créant des services innovants, tant en France qu'au Congo, Gwladys May est déterminée à s'insérer dans le cercle des « Femmes d'affaires » avec son nouveau site dynamique accessible au public depuis le 7 février dernier sous le label WWW. Mikiliweb.com : « Je ne veux en aucun cas louper la vague d'expansion des nouvelles technologies sur le continent africain ». Sont proposés sur le site : un blog dédié aux écrivains et aux journa-



Visuel de lancement du Site www.mikiliweb.com / Crédit photos: G Mindouli May

listes ; un référencement pour les entreprises ; une rubrique pour les associations ; une autre pour les passionnés de la culture et de l'Art et un coin forum pour recueillir les avis des internautes car « le site est interactif et en perpétuelle évolution », précise la créatrice.

Par un parcours atypique en entrant dans les domaines des TIC, Gwladys May, qui frise la quarantaine, est diplômée de l'École de commerce de Lyon et exerce une profession d'attachée commerciale dans le domaine des assurances. Féminine en diable, elle est aussi une ardente adepte de la mode, s'adonne à la cuisine du monde, raffole de décoration d'intérieur et se dit passionnée par la littérature classique française du 17^e siècle.

Et pourtant, Gwladys May a opté pour entreprendre dans un domaine à la lisière du social. En

effet, explique-t-elle, « au-delà de l'aspect commercial et capitalistique, entreprendre, c'est avant tout servir mes contemporains à l'étranger. De leurs lieux de vie respectifs, je mets à leur disposition une connexion susceptible de garder le lien avec leurs familles ». Pour celle qui se définit comme ayant de l'empathie pour autrui, battante, curieuse, aimant les challenges, l'aventure du monde des affaires ne fait que commencer. « J'ai des projets à foison », confie-t-elle. « J'ai hâte de les réaliser en vue d'ouvrir de nouvelles opportunités d'emplois en faveur des populations congolaises, ici à l'étranger et là-bas au Congo ». Au bout d'un clic, WWW. Mikiliweb.com est accessible pour tous : rapprochement assuré à la page utile de chaque internaute selon la recherche de son contenu actualisé.

Marie Alfred Ngoma



« J'ai des projets à foison. J'ai hâte de les réaliser en vue d'ouvrir de nouvelles opportunités d'emplois en faveur des populations congolaises », confie Gwladys May

Nigeria

Quand politique rime avec réseaux sociaux

La bataille pour la présidentielle et législatives au Nigéria se fait désormais aussi sur les réseaux sociaux. Selon l'AFP, les partis politiques nigériens investissent en masse Internet et les réseaux sociaux pour mener la campagne Objectif : séduire les électeurs, en mobilisant acteurs, musiciens et footballeurs célèbres.

À l'approche du 28 mars, date où l'ensemble des partis en lice s'affronteront, les deux principaux partis que sont le Congrès progressiste de l'opposition et le Parti démocratique populaire au pouvoir « utilisent toutes les tribunes existantes pour atteindre les électeurs », explique Muiyiwa Akintunde, de Leap Communications, société de relations publiques basée à Lagos à l'AFP. Avec 42% chacun, selon un sondage réalisé le 27 janvier, les deux partis rivaux ont toujours recours aux supports traditionnels comme la radio, la télévision, les journaux et les affiches. Désormais, dans un pays qui voit exploser l'usage des téléphones mobiles et des smartphones, ils se sont aussi tournés massivement vers les réseaux sociaux.

Dans cette folle course, chaque parti a réussi à mobiliser les célébrités rapporte l'Agence. Dans la cité pétrolière de Port Harcourt, dans le sud du Nigeria, l'ancien capitaine de l'équipe nationale de football, Joseph Yobo, est à l'œuvre pour soutenir le président sortant Goodluck Jonathan. Et le candidat champion de l'APC, l'ancien dictateur militaire Muhammadu Buhari, est soutenu par le populaire musicien traditionnel Wasiu Ayinde Marshall.

Cette révolution numérique passe par des chants et des jingles vantant les vertus et qualités des candidats sur les des radios et télévisions. L'AFP note qu'à Lagos même, le candidat de l'APC au poste de gouverneur, Akinwunmi Ambode, combat son rival du PDP Jimi Agbaje autant sur les ondes que dans les meetings. Pour Omolara Olaosebikan, de la société de relations publiques



Un panneau électoral pour le président sortant Goodluck Jonathan, candidat de Parti démocratique populaire (PDP), endommagé le 24 février 2015 à Lagos ; (©Photo:AFP)

Quadrant Communications, les nouvelles technologies changent l'aspect des slogans politiques au Nigeria.

« Au Nigeria, environ 40 millions de personnes sont sur les réseaux sociaux »

« C'est une révolution numérique qui se joue. Il n'y a pas de doute, l'élection de cette année restera dans l'histoire comme la plus disputée et aucun des partis n'entend être battu à ce jeu », constate-elle. Pour la première fois, selon elle, les hommes politiques, notamment ceux qui sont au pouvoir, ont réalisé qu'ils ne peuvent plus tenir pour acquis leur électorat habituel.

La préférence pour Internet et les réseaux sociaux est aussi déterminée par le choix de la rapidité et le coût financier, note Mme Olaosebikan : sur Internet, « tout ce que vous avez à faire est d'appuyer sur un bouton », alors que « pour quelques secondes de communication sur la NTA (télévision publique) il vous en coûte 1,5 million de naira (6.500 euros), rien à voir avec les réseaux sociaux ». Selon la

BBC, des hommes politiques ont même recruté des jeunes sans emploi, qu'ils auraient auparavant employés comme nervis pour intimider physiquement des électeurs, comme « guerriers d'Internet ». Et les Nigériens, qui raffolent des discussions bruyantes et animées sur l'actualité, font sans surprise preuve d'un grand enthousiasme pour Facebook et Twitter.

Armés d'ordinateurs portables et de smartphones, ces « guerriers » bombardent les articles en ligne de commentaires favorables à leurs parrains politiques et critiques envers leurs opposants. Si « Au Nigeria, environ 40 millions de personnes sont sur les réseaux sociaux », selon Omolara Olaosebikan. « Cela représente une vaste population qui peut être d'une grande valeur électorale pour les politiciens », en revanche 178 millions d'habitants restent illettrés. Les partis politiques ne doivent pas négliger la communication orale et visuelle pour transmettre efficacement leurs messages.

Dona Elikia (Avec AFP)

Mark Zuckerberg veut créer Facebook City

Voici un chef d'entreprise qui a le sens du dévouement. À ses 60 hectares déjà acquis pour les bureaux de Facebook à Menlo Park, au sud de San Francisco, Mark Zuckerberg en aurait rajouté 22 de plus, achetés pour la somme de 354 millions de dollars. Cette étendue pourrait bien être la première parcelle de « Zee-town », avec un Z comme Zuckerberg, le projet immobilier de Mr Facebook à ses employés, dans les rails depuis 2013.

John Tenanes, responsable immobilier de Facebook, précise au *Silicon Valley Business Journal* : « Nous ne pouvons pas créer un simple campus d'entreprise, il faut que la communauté de nos employés y soit intégrée ». Pour que le campus devienne un lieu de vie pour les 10 000 salariés de Facebook, la construction de logements, restaurants, hôtels ou encore de centres de loisirs est déjà prévu. En tout, le projet de la ville Facebook atteindra



Mark Zuckerberg

200 milliard de dollars selon le magazine britannique *The Independent*. Pour bâtir les plans, l'architecte mandaté n'est autre que l'éminent Franck Gehry, homme derrière le Musée Guggenheim de Bilbao ou encore la Fondation Louis Vuitton à Paris.

Ces avantages (appelés « perks ») sont monnaie courante dans la Silicon Valley où les salariés représentent bien souvent la crème des professionnels en matière de numériques et technologies, débouchés aux quatre coins du monde. Le magazine *Time* a d'ailleurs recensé les 10 avantages les plus luxueux en 2014. On trouve parmi la liste des tours d'hélicoptère chez Dropcam, un service de location de voitures chez Google, des vélos et les services de coiffeur/barbier... encore chez Facebook.

Morgane de Capèle

Le vinaigre de cidre, un produit de beauté méconnu

Le vinaigre blanc n'est pas le seul à faire des miracles. Si ce dernier est réputé pour ses vertus domestiques, le vinaigre de cidre mériterait, lui, de prendre place dans notre routine...et pour notre beauté. Astuces et recettes cosméto.

Des propriétés antibactériennes, une forte teneur en minéraux, un taux d'acidité proche de celui du PH naturel du cheveu, le tout à petit prix. Pas étonnant que le vinaigre de cidre soit un des produits fétiches des adeptes de la cosméto au naturel. Il faut dire qu'il sait vraiment (presque) tout faire. Diluée dans le bain, une tasse de vinaigre de cidre neutralise le calcaire de l'eau qui a tendance à agresser les épidermes fragiles. Une à deux

fois par mois, un brossage à l'eau vinaigrée (dilution 10%) limite le jaunissement des dents. Mais attention à ne pas le faire plus souvent, vous risqueriez d'abîmer ce précieux émail.

Cheveux

Pour garder une chevelure saine et brillante, remplissez une bouteille d'eau aux trois quarts et complétez avec du vinaigre de cidre. Stockez-la au réfrigérateur et utilisez ce mélange en dernière eau de rinçage. Rassurez-vous, l'odeur

du vinaigre s'estompe très rapidement. Ce réflexe assure aussi un démêlage plus rapide et peut aider à limiter la formation de pellicules.

Visage

Pour lutter contre les points noirs, délayez deux cuillères à soupe de fécule avec juste assez de vinaigre pour obtenir une consistance pâteuse. Appliquez ce masque sur les parties du visage où trônent les indésirables et laissez poser pendant 30 minutes avant de rincer à l'eau tiède.



Le vinaigre de cidre

À renouveler une à deux fois par semaine. Pour raffermir la peau et atténuer les ridules, mélangez une cuillère à soupe de miel, une cuillère à soupe de vinaigre et

un blanc d'œuf battu. Étalez sur le visage et le cou, laissez sécher et rincez à l'eau tiède. À renouveler une à deux fois par semaine.

Destination Santé

Ultimate Ozone, le nouveau crayon multi-usages

Les adeptes des produits de la marque de maquillage américaine peuvent déjà se réjouir. Ultimate Ozone, le nouveau crayon base multi-usages d'Urban Decay, est en quelque sorte la baguette magique de la cosmétique. Inspiré du célèbre Crayon à Lèvres Longue Tenue 24/7 Ozone, Ultimate Ozone est LA base indispensable de

Cette petite merveille a tout bon : elle renforce non seulement la tenue de la couleur, empêche le rouge à lèvres de filer, corrige les imperfections et comble même les ridules ! On craque pour sa texture crémeuse et facile à appliquer. Côté ingrédient, sa formule hydratante à base d'huile de jojoba, nourrit la peau et permet une application tout en douceur. Niveau utilisation,



votre maquillage, mais se présente cette fois en un crayon plus épais.

rien de bien compliqué : Ultimate Ozone s'utilise comme base avant l'application d'un rouge à lèvres ou d'un gloss (par exemple) et vise à sublimer la couleur et renforcer la tenue de ces derniers. La marque conseille notamment de « dessiner dans un premier temps le contour des lèvres » avec le produit. Mais le Crayon Ultimate Ozone peut également servir à combler les petites ridules au coin de la bouche ou des yeux. Envie de tester ? Le Crayon Ultimate Ozone Urban Decay sera disponible en exclusivité dans les magasins Sephora ou en ligne sur le site sephora.fr à partir du mois de mai 2015 au prix de 15€. Encore un peu de patience !

Dona Élikia



crédits: DR

Make up Pleines couleurs chez Dolce & Gabbana



Crédits photo: DR

La maison italienne a lancé une collection de maquillage aux couleurs vives, en apparence seulement, puisque les teintes s'estompent à l'application.

Déjà disponible en France aux Galeries Lafayette, cette nouvelle tendance make-up est composée de teintes pastel, très légères, pour les yeux et du nude pour la bouche. En 2015, Dolce & Gabbana ose la couleur vive et intense. Pour le teint et le regard, deux looks s'opposent grâce aux deux palettes quatuor « Eyeshadow Quads » : un premier délicat, très naturel, avec des teintes roses et nude, et un second plus contrasté avec un quatuor composé de rouge bougainvillier, de jaune doré, de noir carbone et d'un nude. Et pour l'intensité des lèvres et des ongles on comptera sur le « Classic Cream Lipstick » dans une teinte rosée, presque nude, et lumineuse pour le côté naturel, mais également dans une teinte fuchsia intense pour attirer tous les regards. Idem pour le nouveau « Intense Colour Gloss », également proposé en fuchsia. Enfin le « Nail Lacquer » pour les ongles se voit proposer de nouveaux coloris : jaune doré, vert, bleu électrique et fuchsia.

D.È

MOBILE BANKING

Plus de 500.000 Congolais financiarisés

Continent au taux de bancarisation le plus faible du monde (10%), l'Afrique construit son modèle grâce au mobile banking. C'est une innovation africaine par laquelle le portemonnaie physique est transformé en portefeuille électronique. En République du Congo, plus de 500.000 Congolais sur les 2,6 millions d'abonnés que compte la société de téléphonie mobile Airtel Congo sont déjà financiarisés grâce à un nouveau service appelé «Airtel money». Cette nouvelle opportunité technologique a plusieurs implications ayant grand impact dans la vie socio-économique des populations.

Selon les spécialistes du secteur bancaire, l'insuffisance des revenus, l'irrégularité des salaires, l'inaccessibilité aux services bancaires et la pauvreté justifient la faiblesse de la bancarisation en Afrique. Depuis une quinzaine d'années, ce continent a vu se multiplier des nouveaux acteurs transnationaux africains dans le secteur des banques, à l'instar d'Ecobank, Attijariwafa bank, UBA, BGFI bank, etc. Au regard de ces avancées, ce secteur connaît une percée fulgurante avec l'usage du mobile banking qui a pris naissance au Kenya avec le service des transactions électroniques «M'pesa». Grâce à cette innovation technologique typiquement africaine, le service bancaire du continent avait déjà enregistré en 2010, 12 millions d'abonnés ayant des comptes bancaires en utilisant le téléphone mobile. En 2012, les statistiques donnaient 60% de la population en Afrique au sud du Sahara possédant un téléphone portable. Au Congo, trois quart de la sa population concentrée dans les grandes agglomérations (Brazzaville, Pointe-Noire, Dolisie, Ouessou etc.) ont cet outil moderne de communication.

Avantages du Mobile banking

Lancé en avril 2012, le service «Airtel money» a simplifié la vie des populations et rendu service à plusieurs



abonnés du réseau Airtel Congo. «Airtel money permet à tous ceux qui ont des comptes dans ce service électronique de payer

des articles et des produits pharmaceutiques dans certaines pharmacies reconnues par cette société de téléphonie mobile. De même,

Depuis une quinzaine d'années, ce continent a vu se multiplier des nouveaux acteurs transnationaux africains dans le secteur des banques, à l'instar d'Ecobank, Attijariwafa bank, UBA, BGFI bank, etc.

le crédit et des factures, de faire des transactions financières au niveau national seulement à partir de leurs téléphones portables et sans se déplacer», nous confie Aristide Mikala, opérations manager à Airtel money. Grâce à ce service, dit-il, les abonnés ayant déjà des comptes peuvent également faire des achats dans certains supermarchés et restaurants, ainsi qu'acheter à distance

ils peuvent faire un linkage des comptes bancaires, c'est-à-dire, les lier aux numéros de leurs téléphones portables pour toute sorte de transaction électroniques, consultation de leurs soldes bancaires, pourvu que leurs portables soit crédités. Le mobile banking a donc un intérêt majeur parce qu'il réduit les contraintes de temps et d'espace, tout en permettant aux abon-

nés de faire des économies. «Quand j'envoie un million de FCFA à Oyo, dans le département de la Cuvette, pour mes chantiers, je paie 16.000 francs CFA pour le transfert. Pour minimiser les coûts, je suis quelquefois obligé de m'y rendre sur place en payant 10.000 francs FCFA

du billet aller-retour, profitant de voir mes parents. Or avec Airtel money, je ne paie que 1000 FCFA pour un million de FCFA. Mais depuis novembre dernier, mes dépôts et retraits sont gratuits ; ce jusqu'en mars 2015», rapporte un usager d'Airtel money qui a requis l'anonymat. En effet, en réduisant les coûts des transactions et les contraintes géographiques, ajoute Aristide Mikala, Airtel money représente une alternative crédible aux circuits informels pour des populations au revenu faible et/ou dans les zones reculées du Congo. Cette technologie aux usages multiples, rapproche davantage la population de la banque qui, hier était l'apanage des fonctionnaires de l'Etat, des entrepreneurs et grands commerçants.

Des facteurs catalyseurs

«Nous souhaitons à terme, la mise en œuvre d'une véritable synergie entre les banques africaines, les réseaux télécom et les citoyens, afin que les populations longtemps exclues du système bancaire, y accèdent désormais», suggérait le chef de l'Etat congolais, Denis Sassou N'Guesso lors

de la 3^e édition du forum économique Forbes Afrique, tenu le 25 juillet 2014 à Brazzaville.

À cette occasion, Denis Sassou N'Guesso indiquait qu'il s'agisse de mobile banking, de la micro finance, il va être difficile au système bancaire africain de gérer les innovations sans créer des alliances avec des partenaires tels des opérateurs de télécom, des assureurs de bourses de valeur etc, en vue de croître la rapidité de la densification du système bancaire africain. C'est ainsi que «Airtel money», a déjà signé un partenariat, le 14 novembre 2014 avec BGFI bank et la société pétrolière Total, pour aider ceux qui ont souscrit à ce compte d'effectuer leurs transactions bancaires en toute sécurité. Dans un avenir proche, ce partenariat sera élargi à UBA, BCI et Ecobank, a fait savoir Aristide Mikala.

Il a, par ailleurs, rassuré que ce service va sous peu, effectuer également des transferts internationaux notamment dans les 14 pays d'Afrique où Airtel est présent. Il s'agit entre autres du Congo, de la RDC, du Gabon, du Tchad, du Burkina Faso, du Kenya, de l'Ouganda et du Rwanda. Pour faire toute sorte d'opérations électroniques liées à ce service, il faut d'abord être abonné à Airtel ou Warid, avoir un compte Airtel money et disposer du crédit dans son téléphone portable. Ensuite, composer *128*1# ok pour accéder au service. Les dépôts et retraits se font dans les shops Airtel, les kiosques, Mongo shops, le réseau Money Gram, les agences BGFI bank, MCO et SNAT.

Airtel money est un réseau qui compte 500 points de distribution dans tout le pays. Il a plus de 200 boutiques et commerces qui acceptent le paiement par Airtel money. Selon le directeur d'Airtel money, Martin Kingué, ce service a plus de 70% de part de marché dans le secteur des transactions financières mobiles. C'est plus de 10 mille transactions par jour, a-t-il précisé, lors du lancement de la promo du service Airtel money, le 14 novembre dans la ville capitale.

Philon Bondenga



Quand les femmes handicapées luttent pour leur autonomie

De nombreuses femmes handicapées s'illustrent, seules au quotidien, dans l'exercice des activités génératrices de revenus. Refusant d'être un fardeau pour leurs parents, elles se battent pour leur indépendance économique.

Femmes battantes, mères de familles, ces femmes exercent de petits commerces et d'autres activités lucratives qui leur permettent de se prendre en charge. Maman Maguy est une femme handicapée moteur. Dans la quarantaine, elle crée des produits artisanaux depuis 2005. Des paniers et sacs en nylon, des tricots et des draps en coton. « Je me bats dans l'exercice de mes activités pour subvenir à mes propres besoins et à ceux de ma famille. Avec mes revenus, je peux acheter mes pneus et je paie aussi mon loyer. Les bénéfices de mes activités m'aident énormément à gérer au mieux mon quotidien ».

Sans attendre l'aide d'un quel-

conque parent ni des autorités, bon nombre de ces femmes handicapées mènent une vie normale. Madeleine vend le gnetum africain (appelé communément par les Congolais mfumbu en kituba et coco en lingala) au marché de Nkombo situé dans le neuvième arrondissement de Brazzaville. Cette handicapée motrice est mère, célibataire, avec deux enfants à charge. « Aujourd'hui avec mes recettes journalières, je peux bien vivre avec mes deux enfants et assurer mes soins de santé. Grâce à mon commerce, j'ai construit deux maisons que j'ai mises en location. ».

Malgré leur motricité réduite, ces femmes se battent pour apporter un plus dans leur foyer.



Crédits photo: DR

Leur dignité acquise, certaines d'entre elles sont respectées par leurs conjoints. « Mon mari me respecte du fait que je contribue à la popote du foyer », lance Albertine, handicapée motrice et vendeuse du vin local à Pointe-Noire.

Chantale, sourde muette, est

mariée et mère de trois enfants. Battante, « l'argent que je gagne me permet de subvenir aux besoins de ma famille et de faire quelques économies », dit celle qui vend des beignets à la farine de blé et à la banane au quartier OCH de Pointe-Noire. Son indépendance économique ac-

quise lui permet d'apporter sa contribution dans son foyer.

Germaine, une autre femme handicapée physique assure la scolarité de ses enfants en cultivant des champs de maïs et des maniocs dans le district d'Igné, dans le Pool nord. « Avec mes économies, je peux bien résoudre certains problèmes sans attendre l'arrivée de mon mari. C'est ce qui me donne le droit de mériter le respect de mon mari ».

Malgré cette bataille pour leur autonomisation, ces vaillantes femmes handicapées sont souvent victimes d'injustices sociales. Certaines sont marginalisées à cause de leur handicap. « Certaines personnes pensent que nous ne valons rien. Car dans les administrations, ces personnes les gens ne nous prêtent pas attention », souligne Philomène.

Flaure Elysée Tchikaya

DANSE

Chris Babingui et Snake présentent « The new territories »

Le duo congolais et camerounais, composé de Chris Babingui et Snake, ont offert au public congolais une nouvelle approche de la danse contemporaine à travers leur nouvelle création « The new territories ».

Dans une gestuelle moderne et hip-hop, ces deux talentueux danseurs ont axé avec ardeur leur spectacle autour du langage émotionnel et universel, point de rencontre de leur réflexion. Leur but : montrer que les danses africaines et les danses hip-hop sont compatibles et complémentaires de par la nature des mouvements. Habités à se produire aux quatre coins du monde, ils approchent la danse avec autant de passion que d'érudition. Jeunes, ils ont grandi chacun autour de la danse « La danse nous apporte plus que du matériel, c'est une manière pour nous de monter que nous existons. Elle est aussi un moment où l'on a la parole et où on peut s'exprimer. C'est un symbole de vie et notre pain quotidien », confient-ils.

Après avoir livré « The new territories », à l'Institut français du Congo, le 27 février dernier, les deux passionnés de la danse embarqueront pour le Cameroun où ils équilibreront la donne entre leurs deux pays respectifs. « La suite c'est en avril à l'Institut français du Cameroun » lancent-ils. Chris Babingui est un danseur et chorégraphe congolais. Il pratique la danse traditionnelle et contemporaine. Au fil du temps, il a affiné son art en participant



Chris Babingui et Snake; (Crédits photo: DR)

à plusieurs tournées en Europe et dans la sous-région d'Afrique centrale, aux côtés d'autres danseurs de renom tels que Florent Mahoukou ou Grégory Makoma en Afrique du Sud.

Le Camerounais Snake est, quant à lui, danseur chorégraphe hip hop et chercheur en mouvement. Ce danseur talentueux a participé notamment au festival Mantsina en 2013 avec la compagnie Trio. On l'a également vu accompagner le spectacle de Panaibra en tournée régionale à l'IFC de Yaoundé. Grâce

à plusieurs formations et aux multiples échanges avec d'autres chorégraphes, Snake a une connaissance pratique de plusieurs techniques de danses (hip hop, de création, contemporaine, ou de rue...).

La collaboration entre les deux danseurs a commencé en 2013 puis s'est concrétisée en 2014 après une participation conjointe à la formation donnée par l'École des sables aux danseurs-chorégraphes de hip-hop, africains et occidentaux au Sénégal.

Durly Émilie Gankama

Vient de paraître « Maman je reviens bientôt » d'Itoua-Ndinga

MAMAN
JE REVIENS BIENTÔT

Dans un décor d'immigré en France, le titre s'impose à un fils qui pense à sa maman adorée restée au Congo.

PARI

LES ÉDITIONS DU NET

Entre les traditions classiques africaines et celles de l'Europe, l'auteur est confronté à l'éternelle problématique du retour au pays natal. Ce roman a pour point de départ une conversation entre un fils résidant en France et sa mère restée au Congo. Cette conversation-confiance a pour support d'exposition une lettre décisive que le chercheur d'Europe, donc le fils, adresse à sa mère afin qu'elle dispose des à-côtés des non-dits et de l'insaisissable malentendu du roman des immigrés africains en France.

Extrait :

« Donc, point d'appréhension, chère maman. Je ne rentre que pour toi et pour toi seule. Je rentre pour que tu me rechantes les berceuses que tu me chantaies lorsque j'avais 6 mois et plus ; pour que tu me racontes à nouveau les vieilles histoires à la fois rigolotes et abracadabrantesques de ma famille paternelle ; pour entendre de toi les récits d'Epoungou, le village de ta défunte mère, etc. Tu sais, chère maman, je me rappelle toujours la chanson et la danse en l'honneur de l'Ancêtre Anguanga, le pourvoyeur de poissons, lorsqu'on partait à la pêche à Bouakègni ; pourras-tu me la rechanter, cette chanson, lorsque je serai arrivé ? ».

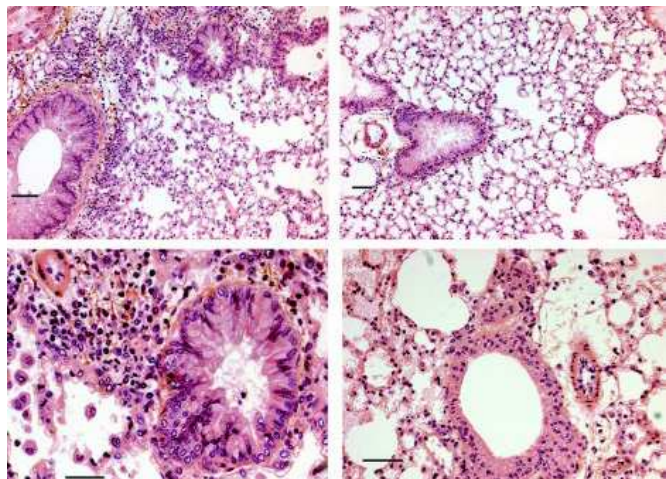
Agé de 41 ans, Itoua-Ndinga est professeur de Lettres et animateur des Ateliers d'écriture. Il est l'auteur de deux pièces de théâtre, « Le banquet de Nganga-Mayélé » et « Les muselées » (drame français en deux actes) et d'un roman « Le roman des immigrés » paru aux Éditions l'Harmattan, « Maman je reviens bientôt » étant le deuxième.

Marie Alfred Ngoma

ASTHME SÉVÈRE

Un médicament redonne du souffle

L'asthme sévère est caractérisé par le remodelage des bronches. Les voies aériennes se trouvent encore plus obstruées que dans le cas d'un asthme « classique ». Devant l'impasse thérapeutique, une équipe de chercheurs de l'INSERM a testé l'efficacité clinique du Gallopamil, prescrit dans le cadre de certaines pathologies cardiaques. Résultat, contrairement au traitement de référence, le médicament se révèle capable de réduire la taille du muscle lisse bronchique et de diminuer le nombre de crises prolongées.



Les images de la partie gauche montrent l'aspect caractéristique de l'inflammation pulmonaire dans l'asthme avec un épaississement de la paroi des bronches, beaucoup de cellules inflammatoires et une production anormale de mucus. Les souris traitées par l'inhibiteur des canaux calciques (à droite) sont complètement protégées. © Inserm, Pelletier L.

Entre 1% et 3% de la population mondiale souffre d'asthme sévère. « Il est caractérisé par une gêne respiratoire permanente, une activité physique limitée, des crises nocturnes fréquentes, et des crises d'asthmes prolongées », explique les chercheurs de l'INSERM (Centre de Recherche Cardio-thoracique de Bordeaux). « L'obstruction des bronches est alors à l'origine de la diminution importante de la capacité respiratoire. Cette obstruction est due à un remodelage des voies aériennes et notamment à l'augmentation de l'épaisseur du muscle lisse bronchique (MLB) qui les tapisse. »

Les chercheurs – qui avaient

déjà montré son efficacité in vitro – ont mesuré in vivo l'effet anti-prolifératif du gallopamil sur 31 patients souffrant d'asthme sévère. Ainsi, les données montrent une réduction significative du MLB chez les asthmatiques traités par rapport au groupe placebo. En conséquence, il a permis une diminution significative de l'épaisseur de la paroi bronchique.

Tout aussi important, il apparaît alors que les patients sous traitement ont connu, dans les 3 mois qui ont suivi, moins de crises prolongées que le groupe placebo.

Reste désormais à tester le Gallopamil sur de plus longues périodes...

Destination Santé

Comment lui apprendre à se brosser les dents ?

Il n'est jamais trop tôt pour prévenir l'apparition des caries et sensibiliser votre enfant à une bonne hygiène dentaire. Même si ses gestes ne seront pas totalement efficaces avant 6 ans, encouragez-le à se laver les dents lui-même dès 4 ans. Il sera flatté d'être considéré comme un grand et s'appliquera à imiter vos gestes.

Avant même l'apparition des premières dents, il est conseillé de passer une compresse imbibée d'eau sur les experts préconisent maintenant de se laver les dents 2 fois par jour pendant 2 minutes, faites-le chacun votre tour. Vous le matin quand vous êtes pressés. Lui le



Pour montrer à votre enfant la bonne façon de se brosser les dents, le mieux est de vous placer derrière lui, face à la glace

gencives des bébés. Quand les premières quenottes percent, un brossage quotidien très doux, réalisé par vos soins avec de l'eau est recommandé. À partir de deux ans, il faut passer à deux brossages par jour avec un dentifrice fluoré entre 250 ppm et 600 ppm, à condition qu'il sache le recracher. À 4 ans, votre enfant peut se lancer seul, sous votre regard attentif. Si vous le faites tout le temps à sa place, il n'aura pas l'occasion d'apprendre. Vous n'êtes pas totalement rassurée ? Puisque les

soir quand vous avez davantage de temps. Pour lui apprendre la bonne technique pour se brosser correctement les dents, d'abord celles du bas, puis celles du haut, sans en oublier aucune. Placez-vous derrière lui, face à un miroir. Puis demandez-lui d'imiter vos gestes. Pour le motiver, laissez-lui acheter son modèle préféré. Assurez-vous simplement qu'il soit adapté à sa tranche d'âge, avec une petite tête pour pouvoir atteindre les endroits difficiles d'accès.

D.S.

Micro-ondes

Ne surchauffez pas vos plats préparés

Au bureau ou parfois à la maison (par manque de temps), nous sommes de plus en plus nombreux à céder à la mode des plats préparés. Rien de plus facile, il suffit de les glisser dans le micro-ondes avant de « déguster ». Pour être sûre que certaines substances ne migrent pas au moment du réchauffage, l'ANSES a mené une étude comparative sur les emballages alimentaires. Résultat, « si les migrations de substances de l'emballage vers l'aliment sont généralement faibles, elles peuvent augmenter de manière importante en cas de non respect des consignes. »

La législation oblige les industriels à faire apparaître, sur les emballages alimentaires, des instructions claires pour un emploi sûr et approprié. « Or, à ce jour, peu de données sont publiées sur l'impact du réchauffage sur l'exposition des consommateurs à des substances présentes dans les matériaux d'emballage », explique l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (ANSES) en France.

Elle a donc conduit plusieurs travaux sur différents types d'emballages. Résultat, concernant les barquettes alimen-



Leur teneur augmente lors du réchauffage, et notamment dans

« Or, à ce jour, peu de données sont publiées sur l'impact du réchauffage sur l'exposition des consommateurs à des substances présentes dans les matériaux d'emballage »

taires pouvant subir une cuisson ou au micro-ondes, les essais ont révélé la présence de « polyoléfines oligomériques d'hydrocarbures saturés » (appelées occasionnellement POSH).

le cas d'un réchauffage poussé.

« Sans certitude » quant à une éventuelle toxicité, l'ANSES recommande aux consommateurs de suivre les directives des fabricants (puissance et durée

de cuisson) indiquées sur les emballages alimentaires. « Un réchauffage poussé augmentant le risque de migration des substances », indique l'Agence.

Laquelle préconise de : toujours vérifier avant utilisation que l'ustensile est compatible avec un usage au four à micro-ondes (présence d'une indication du fabricant) et

qu'il est en bon état ; ne pas recycler d'emballages à usage unique en récipients micro-ondables ; privilégier un temps de réchauffage long mais à faible puissance (préférer 2 minutes à 650W à 50 secondes à 1270W), notamment en l'absence de consignes précises sur l'emballage d'un aliment ; éviter l'utilisation du four à micro-ondes pour le réchauffage des biberons. En effet, l'hétérogénéité des températures obtenues au sein de l'aliment est susceptible de provoquer des brûlures à l'enfant.

D.S.

Plaisirs de la table

Les experts ne sont pas unanimes sur l'origine du mot café. Il viendrait du mot arabe «cahouah», qui est d'ailleurs employé aussi en français. Mais lui-même découlerait de la désignation de la province éthiopienne de «Kaffa». Les Turcs eux aussi y vont de leur petite dose, puisqu'en turc le mot est «kahve». Enfin, les Italiens auraient fini par mettre tout le monde d'accord en retenant l'expression «caffè» (deux 'f', un accent grave!) qui est le plus voisin de ce que nous connaissons aujourd'hui. Mais buvons la substance, pas le mot : café, en français.

Quels que soient les arguments, on peut quand même relever qu'il y a de fortes chances pour que la plante, le caféier, soit originaire des haut-plateaux d'Éthiopie. Selon les historiens, ce n'est qu'au VIe siècle qu'elle serait «descendue» au Yémen où dans une grande partie de l'Arabie où on commence à savourer cette boisson tonifiante qu'est le café. Toujours en retraçant son chemin dans le monde, on note que le café a été une boisson fortement bien accueillie par les musulmans du fait de la prohibition de l'alcool que tout bon fidèle se doit d'observer. C'est avec une forte probabilité donc que l'on comprend la forte ascension que cette boisson a eue dans les pays où la religion musulmane est dominante. Des anecdotes et histoires reprises par les Arabes veulent

toutes donner crédit au fait que le café est bien originaire de chacun des pays d'Arabie. Mais le monde étant un immense paysage d'êtres vivants, chez les aztèques aussi, l'on retrouve trace des grains de café. Alors ? La boisson revigorante a aussi eu son énorme expansion dans d'autres continents comme l'Europe et surtout l'Amérique. Après sa découverte vers 1600 en effet, ce serait les commerçants vénitiens en provenance d'Égypte qui l'auraient introduit en Europe. Mais le Pape Clément VIII interdit sa consommation pour ne pas pousser les fidèles à l'inconduite. Les moines, ouvertement ou en cachette, passent outre et en deviennent les plus grands consommateurs arguant qu'il permet à l'organisme de rester en état de veille... pour prier!

Survolant l'Europe, le café, après l'Atlantique, arrive à Boston où son succès est, c'est le mot, instantané. Puis la plante atterrit dans de grandes plantations de Martinique et de Saint-Domingue, l'actuel Haïti, avant de s'étendre partout. Guadeloupe ou Brésil, partout en Amérique latine les cerises de caféier trouvent leur expansion grâce à l'activité des esclaves devenant bien vite un lucratif fruit de commerce de haut rang. Tout comme les origines, les préparations aussi sont diverses à travers les époques. Si, au départ, on utilisait la méthode de décoction qui est une des plus anciennes pour sa présentation, de nos jours les

Café de chez vous ou café de chez nous ?



goûts vont avec les modes de préparation. Suivant que l'on choisisse un café oriental, grec, un espresso, décaféiné ou capuccino, le café mélangé toujours avec un peu d'eau et parfois avec une mousse montée au lait, vous offre un goût original. Et il peut s'adapter ainsi à toutes les personnes : enfant, femmes, jeunes ou vieux. Quel que soit son mode de préparation, le café est devenu un produit aussi sûr avec une valeur boursière comme le pétrole ou l'or. Au Congo, la préparation

préférée est la préparation par infusion. Ailleurs, on utilise la préparation par lixiviation avec l'aide de caféières électriques modernes et de filtres. Puis il y a aussi la méthode par décoction et par percolation, procédé à vapeur forcée made in Italy. Petite anecdote : on retient que le cappuccino serait une invention des moines italiens capucins. Rien ne serait plus faux ! À bientôt pour d'autres découvertes culinaires !

Samuelle Alba

Recette d'ailleurs

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES :

- 2 avocats bien mûrs
- 1 boîte de thon au naturel
- 6 œufs
- mayonnaise
- 1 cuil. à soupe d'huile d'olive
- 1 cuil. à soupe de jus de citron
- sel, poivre
- tomates moyennes et petites (en forme de cerises pour la décoration).

PRÉPARATION

Commencer par couper les avocats en 2, évidez la chair. Ensuite, malaxer l'avocat à l'aide d'une fourchette pour obtenir une pâte homogène et consistante. Ajouter le thon, une cuillère à soupe de jus de citron, une cuillère à soupe d'huile d'olive, du sel et du poivre. Mélanger délicatement, puis ajouter la mayonnaise par petites quantités successives, touiller jusqu'à obtenir une consistance crémeuse. Enfin, farcissez vos avocats avec cette crème puis disposez sur une salade verte (assaisonnée avec de vinaigrette à l'huile d'olive et au citron), des œufs durs et des crudités de votre choix (tomate, cerise, maïs, carottes râpées, olives, etc.).

ASTUCE

Les avocats sont mûrs lorsque, par la pression sur le pédoncule (la partie qui s'accroche à l'arbre), le doigt s'enfonce sans creuser un trou. Avocats verts ou violacés peuvent être mûrs sans le montrer à vue d'œil. Mise en garde : ce plat est très protéinique et convient plus aux personnes menant une grande activité physique le matin. À prendre de préférence le matin.

ACCOMPAGNEMENT

Baguette ou pâtes.

Bonne dégustation !

Samuelle Alba

Salade d'avocats au thon



FIMA

Près d'une trentaine de groupes invités à la troisième édition du 1er au 5 mars 2015

La troisième édition du festival international des musiques et des arts (FIMA- Congo) s'ouvre ce dimanche 1er mars à Pointe-Noire, dans la capitale économique du Congo, sur le thème « Le bois, élément essentiel pour le développement de la musique ». Au programme musique, arts mar-tiaux, et symposium.

Organisée par la maison MB pro-duction de Médard Mbongo, la troi-sième édition du FIMA Congo accueil des groupes de Pointe-Noire, ville hôte, ainsi que de Brazzaville, Nkayi, Kinshasa (RDC), Benin, Angola, Ga-bon et de France. Sont donc conviés pour la ville de Pointe-Noire, dans la catégorie mu-sique moderne, les groupes ci-après : JBZ de Zoulou Bad, Caprice Dicon et G.A.T Monde à part. La musique tra-di-moderne : Brice Mizingou.

S'agissant de la musique tradition-nelle, les groupes Ikoué la Tsen-gué populaire, Vocal Bantu, Elembé ; Obitan national, Les Tchiekoubis et Kiébé-Kiébé. La musique sacrée, quant à elle sera re-présentée par : tels que Les Sanissina, Les Messagers de Guy Emile Loufoua ; le groupe Béthanie ; le frère Dorian et son groupe ; la chorale de l'Eglise évangélique du Congo de Loandjili ; la chorale Sainte Cécile ; le groupe Cha-pelle des vainqueurs ; le groupe Etoile



Le promoteur du festival international des musiques et des arts

du Berger. Brazzaville sera présent à travers les groupes Patrouilles des stars, Popole, Kin-goli, le groupe théâtral de l'environnement et Les serviteurs de Dieu en ce qui concerne la musique religieuse. La ville de Nkayi quant à elle présentera le groupe Pain chaud et Mbongo Ngatsé Rickise. L'une des stars attendue à ce festival c'est Fabre-gas de la RDC et son groupe avec sa célèbre danse « Ya Mado ». La France sera représentée par le jeune rappeur Giorgio que le promo-

teur du festival a bien voulu faire dé-couvrir au peuple congolais. D'autres artistes en provenance de certains pays d'Afrique sont aussi attendus. On y attend également des artistes du Bénin, d'Angola, du Gabon. Médard Mbongo qui est à la troisième édition de son festival déplore tout de même le fait qu'au Congo, les sponsors ne viennent qu'au dernier moment limi-tant la bonne organisation de l'évène-ment. Quant au thème de la troisième édition, le promoteur pense que sans le bois l'on ne peut parler du déve-loppement musical. Car c'est avec ce matériau que l'on fabrique les instru-ments de musique. Enfin, ses remer-ciements vont à l'endroit du maire du quatrième arrondissement Mon-go-Poukou, Zéphirin Nguié, pour lui avoir accordé de l'espace.

Bruno Okokana

Horoscope du 28 février au 6 mars 2015



Bélier
(21 mars-20 avril)

Cette semaine, les efforts seront récompensés, particulière-ment sur le plan professionnel. En revanche, ne vous mentez pas quant à vos initiatives, seuls les investisse-ments sincères triompheront. Forme: une alimentation saine et équilibrée vous donnera l'énergie requise pour votre quotidien.



Lion
(23 juillet-23 août)

Une situation embarras-sante se présentera en mi-lieu de semaine. Assumez-la et défen-dez-vous, ce sera le seul moyen pour vous de faire face aux hostilités. On pourrait vous reprocher de ne pas être assez rigoureux dans vos tâches, faites preuve de responsabilité.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Particulièrement sensible, vous pourriez bien blesser sans le vou-loir votre partenaire. Surveillez votre langage et tâchez de vous changer les idées pour ne pas vous laisser gagner par la déprime. Vos finances sont au beau fixe, avec des rentrées d'argent à prévoir.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Le travail en équipe vous va bien : si vous ne l'avez pas déjà trouvé, cherchez votre bi-nôme et conversez. N'hésitez pas à appliquer aussi ce conseil à votre vie sentimentale. Il y aura une belle harmonie familiale cette semaine, rendez visite à ceux que vous n'avez pas vus depuis longtemps.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous avez tendance à monter sur vos grands chevaux pour pas grand-chose. Peut-être avez-vous cer-tain conflits à régler ? C'est du moins ce qu'il en paraît. Vos aptitudes profes-sionnelles seront mises en valeur, une promotion est en vue.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Sachez qu'il faut parfois rester à votre place et faire preuve de discrétion. Si vous avez du mal à assimiler cela, il y a peut-être de la frustration qui sommeille en vous. Posez-vous les bonnes questions sur ce que vous attendez de vos proches.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Il semblerait que la chance soit à vos côtés, allez à sa ren-contre : sortez, rencontrez, discutez, innovez et surtout, soyez disponible. Une bonne nouvelle devrait pointer le bout de son nez en fin de semaine. Un ami aura besoin de votre soutien.



Balance
(24 septembre-23 octobre)

Vous n'aurez pas les idées assez claires pour vous lancer dans des affaires fi-nancières. Attendez encore un peu avant de négocier quoi que ce soit et ne prenez pas de risque inutile car les répercussions peuvent être dan-gereuse. L'appel d'un proche égayera votre semaine.



Poissons
(19 février-20 mars)

Après tout ce remue-mé-nage, vous voilà revenu à votre vie normale, ce qui n'est pas synonyme de train-train. Vous êtes ressourcé et prêt à affronter de nouveaux défis. Donnez-vous de nouveaux objectifs et puisez dans cette belle énergie pour les atteindre.



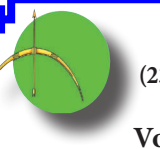
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Les affaires marchent plutôt bien, vous avez l'esprit d'initiative et vous êtes stratégique. Si vous travaillez en équipe, pensez à évaluer le travail de votre partenaire. Vous serez en belle forme physique, ce qui vous rendra particulièrement séducteur.



Scorpion
(24 octobre-22 novembre)

Vous avez tendance à être tête en l'air, trop au goût de certains. Faites des exercices de concentration et de mémorisation, n'oubliez pas que le cerveau est un organe qui demande de l'entraînement. Célibataires: mon-trez-vous sous votre plus beau jour.



Sagittaire
(23 novembre-21 décembre)

Vous jouissez d'un bon karma et agissez dans la bonne di-rection. Apaisé et dynamique, vous prenez le taureau par les cornes et vous vous lancez dans de belles en-treprises. Votre jovialité et votre humeur festive seront sollicitées par vos amis.



PHARMACIES DE GARDE DU 1^{ER} MARS 2015
- BRAZZAVILLE -

MAKELEKELE - Hôpital Makelekele - Jireh Rapha - Pharmacie du Djoué	BACONGO - Christ Roi - Commune de Bacongo - Marché Total	MOUNGALI - Destin - Rond-point Moungali - Zoo - Mariale	OUENZE - Intendance - Jehovah Nissi - Rond-point Koulounda - La Victoire - La Clémence - Daphné	POTO-POTO - Carrefour - Christale - Trésor - Van ver Veecken	TALANGAI - Lecka - Terminus Mikalou - Vert D'O	MFILOU - Médine PK Mfilou - La base
--	--	--	--	---	---	---

